

## PARABOLE DU PROPHÈTE DÉCHU



**Pierre-Gervais Majeau, prêtre**

Dieu avertit un jour les hommes qu'un tremblement de terre allait engloutir toutes les eaux de la surface du globe et que celles qui surgiraient des profondeurs de la terre rendraient tout le monde fou. Seul le prophète prit Dieu au sérieux. Il transporta de grandes quantités d'eau dans sa caverne juchée à flanc de montagne, en vue de s'assurer une réserve amplement suffisante.

De fait, le tremblement de terre se produisit, toute l'eau de la terre disparut et de nouvelles eaux remplirent les océans et tous les fleuves, lacs, rivières et étangs. Au bout d'un certain temps, le prophète descendit voir ce qu'il advenait de la population. Le bouleversement avait effectivement entraîné toutes sortes de désordres chez les gens. Tous semblaient désemparés, malades, fous... Le prophète leur parut si bizarre qu'ils s'en méfièrent et s'en prirent à lui. Il retourna donc à sa caverne dans la montagne, se félicitant d'avoir fait provision d'eau. Pourtant, avec le temps, la solitude lui devint insupportable. Aussi redescendit-il dans la plaine. Cette fois encore on le rejeta, car il n'avait plus rien en commun avec les autres. Le prophète prit alors une décision radicale : il vida ses réserves d'eau, but de l'eau nouvelle et partagea l'existence de ses compatriotes devenus fous. (Anthony de Mello)

La tentation du prophète nous habite tous hélas! Il est difficile de porter sa différence en s'exposant au mépris ou au rejet. Garder sa lampe allumée au cœur de la nuit demande de l'audace. Faire des réserves d'eau, symbole de la plénitude de la vie éternelle, exige de la foi, de l'espérance. C'est cela qui nous est demandé comme disciples du Christ aujourd'hui : faire des réserves d'eau capable de jaillir en vie éternelle au milieu d'un monde qui s'abreuve aux sources d'eau délétère. Subissant la pression de la solitude, le prophète a quitté ses eaux de vie éternelle pour descendre dans la plaine

et boire les eaux des habitants devenus fous. Subissant la pression de la civilisation dite *numérique*, nous risquons de perdre cette vision évangélique de la vie en alliance avec ce Dieu-Père. Comme il devient alors impérieux de trouver les mots de la foi pour dire cette espérance à ce monde plongé dans une nouvelle civilisation. Toute civilisation est en mesure de devenir un terreau propice à l'annonce de la Parole, il s'agit d'avoir l'audace de traduire notre foi dans les concepts audibles de cette nouvelle civilisation qui se propage maintenant. « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, soyez donc rusés comme les serpents et candides comme les colombes... Ne craignez donc pas! Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme; craignez bien plutôt ceux qui peuvent faire périr à la fois l'âme et le corps dans la géhenne. Est-ce que l'on ne vend pas deux moineaux pour un sou? Pourtant, pas un d'entre eux ne tombe à terre indépendamment de votre Père. Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez donc sans crainte, vous valez plus que tous les moineaux. » (Mt 10, 16, 26-32)

Garder sa différence, s'abreuver même dans la solitude aux eaux capables de jaillir en vie éternelle : voilà le défi auquel a été exposé le prophète. Ce même défi nous est proposé à nous qui sommes envoyés au milieu de ce monde passé du symbolique au numérique! Comment redire la Parole à des personnes plongées dans l'immédiateté des réseaux sociaux. Comment dire sa foi en témoignant de la réalité postpascale et comment rappeler sans cesse que ces grandes affirmations de notre foi ne se comprennent qu'à la lumière de Pâques?

Rester dans notre caverne à flanc de montagne tout en puisant aux sources de la vie impérissable ou descendre de la montagne et s'abreuver aux sources toxiques des habitants de la plaine : voilà le défi qui se présentait au prophète. Et le prophète a choisi de descendre vers les sources d'eau douteuses au risque de perdre le chemin du salut.

